

Promotion d'Alain Mérieux dans la Légion d'Honneur

Notre confrère et collègue Alain Mérieux (concours 1959) a reçu le 3 Juin dernier, des mains du chancelier de l'Institut de France, les insignes de Grand Officier de la Légion d'Honneur. Nous lui adressons nos plus vives félicitations pour cette exceptionnelle distinction (moins de 400 titulaires) qui honore notre Internat auquel il toujours montré un grand attachement.

Deux de ses anciens camarades de concours d'internat, qui ont été les témoins de cet événement, vous éclairent sur cette attribution.

Bref écho de la cérémonie

Cette prestigieuse décoration lui a été remise dans le cadre de l'Institut de France qui regroupe les cinq Académies (Française, des Sciences, des Beaux-Arts, des Sciences Morales et Politiques, des Inscriptions et Belles-Lettres) et abrite plusieurs fondations caritatives dont celle de Christophe et Rodolphe Mérieux. Plus précisément, ce fut dans la salle propre à l'Académie des Sciences (président François Gros) qu'était assemblé un aréopage d'éminents personnages représentatifs de ce qui compte le plus en France de savoir, de pouvoir, de réalisation et d'innovation: professeurs, chercheurs, industriels, politiques (ministres, députés, préfets et... bonjour Monsieur le maire de Lyon !) et, naturellement, de sa famille et de ses amis nombreux ébahis de siéger face à Condorcet et Ampère. Au discours très pertinent et élogieux du chancelier, le général Gabriel de Broglie, Alain Mérieux a répondu de manière reconnaissante et émouvante.

Qu'a-t-il dit ? Brièvement que sa carrière venait de l'inné et de l'acquis. Fils du très célèbre docteur Charles Mérieux et d'une mère sensible, généreuse (nous ajoutons chaleureuse et discrète), il a su tirer profit de sa jeunesse pour s'imbiber de l'esprit familial attaché à l'Institut Mérieux. Ses capacités intellectuelles lui ont permis un parcours scolaire brillant à orientation classique (latin-grec) puis, par nécessité, pharmaceutique. Son aptitude à l'ouverture d'esprit a été développée par son éducation chez les Jésuites avec le sens de la conciliation et du devoir.

Dans ses études pharmaceutiques, il a apprécié la précision et les connaissances pratiques pour un travail accompli; dans cette ambiance d'insouciance et de joie de vivre, il a manifesté son goût naturel pour la camaraderie et sa participation active à la vie sociale (membre de

l'Amicale et responsable des sorties diverses et autres herborisations). Cet accomplissement a été l'Internat dont il garde, outre sa découverte de la souffrance et de la maladie, le sens de la communauté assumée par sa présidence à la manifestation du Centenaire.

Les étapes ultérieures de sa vie, service militaire en Algérie comme parachutiste, reprise courageuse des études à Harvard et entrée à l'Institut Mérieux dont il va devenir avec succès le président, sont l'illustration de son dynamisme et du sens de ses responsabilités. Ses qualités vont ensuite s'exprimer de deux façons. L'évolution économique qui conduit à reprivatiser le groupe Rhône-Poulenc, auquel appartient l'Institut Mérieux, le conduit à quitter sa présidence et à se recentrer sur Biomérieux dont il en est le créateur avec le succès mondial que l'on connaît. Cette entreprise s'est alors développée dans de nombreux pays notamment en Afrique, en Amérique du Sud et en Asie dont les besoins en diagnostic d'infectiologie étaient flagrants. Parallèlement, son civisme le pousse à entrer en politique et il devient, ainsi, premier vice-président de la Région Rhône-Alpes pendant 12 ans, chargé des relations internationales et de la recherche. Il a pu, ainsi, se faire apprécier et nouer quelques relations dont celle d'un certain Xi Jinping, président de la Chine !

Tout au long de ce parcours il s'est entouré d'équipes de dirigeants professionnels motivés et compétents. Parmi eux plusieurs de nos camarades d'internat s'y sont illustrés; ils se reconnaîtront.

Dans cette vie débordante, il rencontra de lourdes épreuves personnelles dont les décès successifs et dramatiques de deux de ses fils. Ils les a surmontées avec courage, soutenu par sa charmante épouse Chantal et son fils Alexandre. Cela n'a pas entamé sa volonté d'entreprendre. Mieux même, il y a trouvé cette force tenace de transmettre son enthousiasme et sa générosité illustrée par de nombreux mécénats.

En bref, parmi les qualités d'Alain Mérieux qui lui ont valu cette reconnaissance nationale, nous citerons le respect de la tradition sans conservatisme, son civisme, sa hauteur de vue et son goût de l'innovation, sa générosité, son ouverture d'esprit, sa modestie, son humour et sa fidélité.

Ce fut à ce titre que nous fûmes invités à participer à cette manifestation haute en couleur. Placés, par ses soins amicaux, près de l'illustre tribune, nous pûmes observer à loisir les personnalités présentes dont certaines - qui se demandaient qui pouvaient être ces

personnes censément importantes qui siégeaient dans le voisinage du héros du jour - vinrent nous serrer la main dans une attitude où la componction le disputait à la curiosité. Cela nous a bien amusés et il en a bien ri aussi.

Nous nous sommes autorisés à écrire ce petit texte sans prétention de biographes, qui, s'il le lit, nous permet de lui témoigner notre totale amitié et une grande admiration.

Hubert Bornet et Christian Filhol